

Le sacré

Note: un frère m'a apporté des précisions sur l'usage des termes « qadosh » et « qodesh » en hébreux. Si je l'ai bien compris je vais tenter de corriger cet article en fonction de ces remarques.

« qadosh » désigne un état que l'on possède déjà. La sainteté. Ainsi יהוה est saint et bien son Souffle (esprit) l'est aussi.

« qodesh » désigne une signification attributive, c'est-à-dire qui est en mesure d'attribuer un état de sainteté. Ce terme est utilisé ici: rouah haqodesh ». Il veut dire « Souffle de (la) sanctification » ou selon moi, « Souffle qui sanctifie. »

Ainsi, cette distinction met l'accent sur l'action de ce Souffle. Il nous permet selon la promesse de Yeshoua, d'être consolé, instruit, guidé, etc...

Le terme est utilisé depuis l'antiquité pour décrire le religieux païen.

On pourra me dire en lisant la suite qu'il s'agit d'une exagération, qu'il ne convient pas de revenir sur ce choix du mot utilisé par A Chouraqui accolé au Souffle (Souffle « sacré ») !

Peut-être est-ce une exagération, cependant j'ai lu quelque part, chez quelqu'un que je considère fraternellement, que les mots de notre vocabulaire pouvait influencer sur nos pensées et sur notre foi. Par exemple utiliser le terme « saint-esprit » pour parler du Souffle Saint d'Elohim personnifié depuis les années 380 (concile de Constantinople) un « esprit » qui n'aurait jamais dû l'être.

J'adhère complètement à ces pensées et les spécialistes du langage expriment la même chose.

C'est pourquoi, je pense qu'il est important de relever ce qui va suivre. Si j'apprécie souvent la traduction faite par A. Chouraqui, je n'aime pas lire « sacré » au lieu de la traduction exacte « Souffle qui sanctifie », « qodesh » en hébreux. Certainement pour le traducteur les deux termes sont équivalents mais dans les faits rien ne peut être plus opposé, plus antithétique, et plus dévalorisant pour la sainteté de יהוה notre Elohim et de son Souffle que cette substitution de termes.

Note ajoutée le 20.01 2021:

Le fait de lire ou entendre l'expression « souffle sacré » pour parler du Rouah HaKodesh (Souffle Saint de יהוה) me fait vraiment mal au niveau de tout mon être. Dans mon étude de l'histoire des religions, ce terme est TOUJOURS associé aux cultes païens dès l'antiquité, ce mot très ancien venant du sanscrit (voir lien plus bas). Les historiens des religions ne font pas la différence entre le culte aux idoles et le culte saint à rendre à Elohim et utilisent le terme indifféremment, ou alors ils parlent du « Saint » pour l'assimiler au sacré.

Le terme « sacré » évoque bien entendu tout ce qui était lié aux cultes païens, aux rites divers rendus aux divinités, à la prêtrise, aux scarifications que s'infligeaient parfois ces prêtres, aux rites imposés, à certains geste de la vie quotidienne, aux sacrifices d'animaux, humains ainsi que les sacrifices d'enfant. La prostitution existait aussi sous forme sacrée.

On comprendra donc que ce terme utilisé par Chouraqui pour les chose saintes d'Elohim me choque profondément. Linguistiquement et surtout bibliquement parlant , il s'agit d'une abomination. On réintroduit le langage destiné au paganisme dans le contenu de la SAINTE vérité des Ecritures.

Je souhaite vivement qu'il ne s'agisse que d'un effet de mode et de fascination pour la traduction d'A. Chouraqui, et que, comme tout effet de mode, cela passera.

Explications.

Le terme « sacré » fait toujours référence aux religions païennes mais aussi:

- au catholicisme (par exemple lorsqu'il est question de « sacré coeur », ou dans le terme « sacrement »).
- On l'utilise en français pour dire des jurons.
- Des actes comme l'intronisation d'un roi (ou d'un pape) sont aussi sacrés (le sacre du roi).
- Les philosophes jusqu'il y a peu, l'ont aussi utilisé en référence à des pensée sou des actes qu'ils ont sacrnalisés, comme les idées, le gouvernement de la cité, la sexualité, les expériences avec la drogue, etc...

Voir pour :

- Etymologie détaillée Cliquer sur ces mots.

- Définition détaillée Cliquer sur ces mots. Il vous faut entrer le terme « sacré » dans la cellule en haut à droite de l'écran puis taper « Entrée ». Vous aurez alors 4 options: cliquez sur celle où le mot « sacré » est utilisé comme participe passé ou adjectif.

Ce terme est repris par les historiens des religions qui l'ont popularisé dans les sphères intellectuelles. Ici Mircea Eliade qui a largement contribué à le reprendre parmi les spécialistes en histoire des religions, par exemple dans son ouvrage « Le sacré et le profane ». Cliquer sur le lien. On devrait rectifier ce titre: **le « sacré » est profane par définition. Pensez au terme « profanation » pour vous en convaincre.** Le « sacré » est en effet une profanation de la sainteté d'Elohim

Ces historiens ont amalgamé le religieux païen avec la « religion des israélites » dédiée à leur Elohim, traitant le paganisme sur le même plan que la révélation du projet de יהוה.

Nous pensons donc que le choix de Chouraqui de donner la traduction « sacré » à la place de « saint » provient de sa culture laïque d'érudit.

En conséquence l'amalgame est vite fait : la foi de ceux qui croient en Elohim et son Messie, n'est qu'un avatar parmi une multitude d'autres religions du monde. C'est ouvrir une porte à la paganisation de « saint », de la sainteté, de l'Elohim « trois fois saint », élément primordial de sa nature. De même le Souffle Saint ne nous sanctifierait pas mais il nous sacrifierait ! A quelle idole donc ?

Note introductive pour la suite: ce qui suit nécessite certainement davantage que ces quelques lignes. La pensée exprimée mériterait de beaucoup plus amples développements pour bien la saisir. Ce que l'on pourra retenir: le sacré naît de la violence des hommes comme il advint par exemple avant le déluge (et après aussi), et pour prendre un langage propre aux Ecritures le sacré provient du péché agissant dans les actes humains. Dans les mythes, les meurtres ne sont pas rares pour décrire ce phénomène de création de civilisations marquées par le sacré (paganisme). Romulus tuant Remus, par exemple, à l'aube de la naissance de Rome.

Autrefois, j'ai voulu comprendre le phénomène « religieux » en étudiant le sujet et tentant de le comprendre. Sans succès, sinon pour en revenir à ce texte de l'Ecclésiaste 3.11 : « Il fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur coeur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'oeuvre que ELOhim fait, du commencement jusqu'à la fin. »

Certains auteurs donnaient un peu de sens mais n'étaient pas convaincants du tout, la plupart se contentant d'observer et décrire le phénomène religieux sans apporter de réponses.... jusqu'à ce que je lise des ouvrages de René Girard, ainsi que d'autres auteurs développant la même démonstration que celui-ci. ([Site dédié à R. Girard](#) - cliquez). Vous trouverez sur le site une bibliographie complète.

Je ne peux bien sûr pas demander à quiconque de faire la même démarche à laquelle j'ai consacré beaucoup de temps pour l'assimiler, car la lecture est parfois difficile et fait référence à de nombreux autres auteurs dans le domaine littéraire, des sciences humaines et religieuses.

Je résume : R. Girard se base sur le phénomène religieux païen, mais aussi la littérature et les sciences humaines. Mais lorsqu'il s'agit d'expliquer le phénomène de façon pointue, il considère la Bible, depuis la genèse jusqu'à l'apocalypse. Il démontre que la démarche préconisée dans la bible est le moyen de mettre fin à la violence du sacré.

Il n'aborde cependant pas le « comment » de ce changement possible; il doit compter sur la bonne volonté de l'homme pour mener à bien cette démarche, et les vrais disciples de Yeshoua savent que ce changement est impossible sans Lui. R. Girard ignore la possibilité de la une création d'une nature régénérée en nous, venue d'En Haut, pour marcher ensuite selon le Souffle Saint d'Elohim. Ce sujet évidemment n'est pas le propos de ses livres. Il reste académique et se met à la portée de ses pairs doctorants, universitaires ou autodidactes, sans plus.

Le sacré est issu de la chute de l'homme et les civilisations qui ont fleuri sont basées sur le meurtre, sur la souillure de la terre par le sang des victimes, ou au minimum sur le sacrifice ritualisé, humain parfois, ou autre acte violent.

Le sacré naît de la violence. Aussi Caïn fait naître une civilisation basée sur le meurtre, la civilisation d'avant Noé... avec certainement au moins des ébauches de divinités et ses prêtres : c'est ici la manifestation du sacré.

La voie de יהוה notre Elohim est la voie d'Abel, et la voie de son Fils. Cette voie engendre l'opposé de la violence. Elle engendre les fruits du Souffle. Galates

5.22 : « Mais le fruit de l'esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi. »

Bien que ce bref exposé puisse amener beaucoup d'autres questions, arrêtons-nous ici, car il est impossible de faire un résumé sans amener ces dites questions.

En conclusion, le terme « sacré » contredit, s'oppose à la sainteté. Il ne devrait pas être utilisé pour remplacer « saint », « qadosh » ni remplacer « qui sanctifie » (« qodesh ») par « saint ». Cette traduction renvoie à des relents païens auxquels le sens des écritures ne devrait pas être assimilé.

Ces quelques lignes n'ont pas pour but de créer une polémique, une dispute sur les mots, mais d'ajouter une réflexion que je crois fondée à la pierre de l'édifice d'une qehila sans tâche, et en l'occurrence ne donnant pas de mauvaises pistes pour la foi, qehila qui se doit d'être complètement dégagée du paganisme et de ses relents pagano-chrétiens